



De la communauté domestique à la famille et au ménage moderne, ou comment travail rémunéré et travail domestique ont évolué au cours des siècles

Andrea Maihofer, professeure émérite, Centre en études genre, Université de Bâle

L'exposé porte sur le passage de la communauté domestique à la famille nucléaire bourgeoise. Cette évolution est expliquée à la lumière du contexte historique, dont sont présentés les principaux aspects et les conséquences pour la division familiale du travail ainsi que sur les relations entre les sexes. Il apparaît que la famille nucléaire bourgeoise n'a pas toujours été la forme naturelle de l'existence humaine, même si elle est souvent considérée comme étant «l'archétype naturel» de la «famille», voire la cellule de base d'une «société saine».

Or ni la «famille» ni sa structure ne sont données de nature. Au contraire, les modes de vie n'ont cessé d'évoluer dans le sillage des transformations sociales et des changements de relation entre les sexes – ils se trouvent d'ailleurs toujours en pleine mutation. Au début de l'époque moderne (de 1500 à 1800), on ne parlait pas de famille, mais plutôt de communauté domestique ou de communauté de production, qui était constituée de toutes les personnes vivant sous le même toit, indépendamment du sexe ou d'éventuels liens de parenté. En outre, le lieu de travail et de résidence était normalement le même et les tâches étaient rarement attribuées en fonction du sexe.

Quant à la famille bourgeoise traditionnelle telle que nous la connaissons aujourd'hui dans nos sociétés occidentales, avec la division sexuelle du travail qu'elle induit, elle n'est apparue qu'avec l'émergence de la société bourgeoise capitaliste, à partir de la seconde moitié du XVIII^e siècle. Elle est née, entre autres, de la séparation croissante entre activité professionnelle et famille, d'une part, et sphère publique et sphère privée, de l'autre, connexe à celle entre travail productif et travail reproductif, assignés en fonction du sexe et valorisés différemment. Ce n'est qu'à cette époque aussi que se forment les représentations des soi-disant différences qualitatives naturelles entre les sexes qui, comme on le sait, ont non seulement servi à justifier le pouvoir et la supériorité des hommes, mais aussi à priver les femmes de droits humains et civiques ainsi qu'à les circonscrire à l'univers de la famille.

Ensuite, cette famille nucléaire bourgeoise s'imposera au cours du XIX^e siècle comme une norme sociale et un modèle de vie universels. Typiquement, l'homme (marié) prend la figure de chef de la famille et de père nourricier, la femme (mariée) restant cantonnée dans des rôles d'épouse, de responsable du ménage et de mère. Ce modèle familial, caractérisé par sa division rigide du travail en fonction du sexe, a connu son apogée entre la Seconde Guerre mondiale et les années 1970, une période somme toute très courte.

Déjà dans les années 1970, on assiste à une pluralisation progressive des formes de vie familiale, une évolution qui se poursuit encore à l'heure actuelle. Aujourd'hui, il n'y a plus une seule forme de «famille», la famille nucléaire bourgeoise traditionnelle, qui puisse être considérée comme la «vraie». De plus en plus, la famille est identifiée comme ce qui est vécu et fait comme relevant du familial par les personnes concernées. Soit dit en passant, il en va de même pour ce qui est de la parentalité. Le nombre

croissant de familles recomposées et le «mariage pour tous» sont des exemples de la diversité que prennent désormais les formes de vie familiale.

Nous concluons en esquisant les implications de ce changement actuel pour le développement futur de l'activité professionnelle et du travail familial, ainsi que pour la répartition du travail entre les sexes au sein de la famille et dans la société, mais aussi plus généralement pour les relations entre les sexes. À cet égard, la conciliation entre vie professionnelle et vie privée, à laquelle les personnes accordent une importance croissante, ainsi que la prise en charge des soins aux proches, une problématique qui se manifeste avec toujours plus d'acuité tant au niveau de la famille que de la société, constituent des enjeux fondamentaux.